

La gauche glane quelques sièges

MUNICIPALITÉS • Le PS et les Verts confirment leurs victoires urbaines de 2006 et prennent des fauteuils au PLR. Ils ravissent aussi les exécutifs de deux bourgs ancrés à droite.

JÉRÔME CACHIN

Les socialistes et les écologistes consolident leurs positions dans les villes vaudoises, au terme du deuxième tour des élections des municipalités vaudoises qui s'est joué hier. Huit des douze villes seront gouvernées par des majorités roses-vertes ces cinq prochaines années. En revanche, les Exécutifs de Montreux, Pully et Prilly restent aux mains des partis bourgeois. Les socialistes franchissent un cap symbolique: ils détiennent désormais plus de sièges que les libéraux-radicaux, dans les municipalités des douze villes (voir infographie*).

Les alliés socialistes et verts créent la surprise à La Tour-de-Peilz. Ils y font une percée, en ravissant la majorité à un PLR qui ne s'y attendait pas. Sans alliance formelle, les mêmes renforcent la majorité veveysanne avec l'entrée d'une Verte au sein du collège exécutif. A Yverdon, ils maintiennent la majorité provisoire qu'ils détiennent depuis deux ans. Au fil des deux tours de l'élection, ils renforcent leur domination à Morges. A Prilly, il ne leur manque plus qu'un siège pour obtenir la majorité de l'exécutif.

Affaire Doriot soldée

A Montreux, l'électorat solide de l'affaire Doriot en donnant au PLR une majorité confortable. Pully résiste aux évolutions observées dans les autres villes en conservant sa majorité bourgeoise. A Gland et Ecublens, les élus centristes («Libres») empêchent encore aux blocs, de gauche ou de droite, de tenir une majorité claire. L'UDC, elle, ne parvient à placer aucun candidat dans les villes.

Mais la bonne santé rose-verte dans les exécutifs est mitigée par une stagnation ou une érosion de leurs positions dans les parlements communaux, comme cela a été observé lors de leur élection, le 13 mars. Ce phénomène s'explique surtout par l'arrivée de nouveaux groupes UDC, et par la résistance du PLR.

Les Parlements de Lausanne et de Renens connaissent



Les résultats tombent sur les portables des secrétaires Gilles Meystre (radicaux) et Claude-Alain Voiblet (UDC), du président Yves Ferrari (Verts) et du secrétaire Arnaud Bouverat (PS), de gauche à droite. JEAN-BERNARD SIEBER/ARC

des majorités de gauche évincées, mais en léger tassement. Ailleurs, les situations sont moins nettes. A Morges et Yverdon, la gauche remplit tout juste la moitié des bancs. Dans toutes les autres villes où l'exécutif est à gauche, le camp rose-vert doit construire une majorité parlementaire en additionnant ses élus avec ceux des groupes centristes. Enfin, La Tour-de-Peilz connaît une cohabitation à la vaudoise: face à un exécutif à majorité socialiste, les partis bourgeois détiennent ensemble presque trois cinquièmes des sièges du parlement.

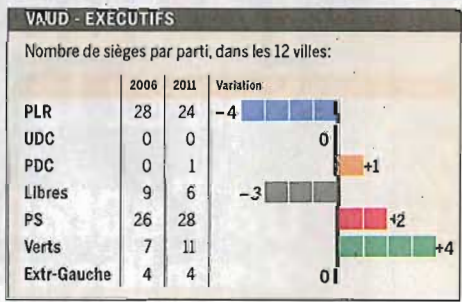
Syndic éjecté à Rolle

La gauche a tendance à capitaliser la confiance des électeurs sur des personnalités prêtes à s'engager dans des exécutifs. La droite, elle, renforce son rôle parlementaire, avec une inflexion protestataire, vu la croissance de l'UDC.

Dans les communes de moins de 10000 habitants, la gauche obtient encore deux victoires retentissantes. Trois socialistes prennent la majorité à Rolle et éjectent au passage le syndic PLR Daniel Belotti. A Epalinges, deux socialistes et un Vert renversent la domination PLR. Ces deux communes cossues vivent elles aussi une cohabitation, à l'instar de La Tour-de-Peilz.

Le Chablais connaît des situations contrastées. Nouvelle surprise à Bex, où l'électorat fait triompher le PS à l'exécutif (4 sièges sur 7) après lui avoir fait perdre un tiers de sa force au législatif. A Aigle, le PLR cartonne, avec quatre sièges sur cinq à la municipalité, alors que le PS a aussi perdu un tiers de son importance au législatif.

Le chef du groupe des députés UDC au Grand Conseil, Pierre-Yves Rapaz, maintient le siège du parti nationaliste à l'Exécutif de Bex. Mais un UDC se fait sortir de la Municipalité d'Ollon, à majorité PLR. Avec Aigle et Ollon, Payerne et Sainte-Croix sont des points de la carte vaudoise où le PLR cartonne au détriment des socialistes. I



*Le tableau montre l'évolution des sièges dans les exécutifs des 12 villes (+ de 10 000 hab.). Il compare les résultats des élections générales de 2006 avec ceux de 2011. Les complémentaires intervenues depuis 2006 (Yverdon, Montreux, Morges, etc.) ne sont pas comptées. A Nyon, D. Rossellat est considéré comme un Vert et E. Ruey-Ray comme une PLR. Gland est la seule ville où le nombre de sièges est passé de 5 à 7: pour la comparaison globale, les résultats de 2011 sont corrigés par une règle de 3, comme s'il n'y avait que 5 sièges.

> Lire également en pages 13 et 14

ET AILLEURS...

LA TOUR-DE-PEILZ Basculement historique dans la cité de la Riviera, où les trois candidats du PS passent la rampe, ravissant la majorité au PLR. Parmi les quatre candidats libéraux-radicaux, seuls les deux municipaux qui se représentaient sont élus, la syndique Nicole Rimella et Frédéric Grognez.

Le PS comptait avant tout conserver le 2^e siège remporté en 2007, lors de la complémentaire qui avait suivi le départ de Jacqueline de Quattro au Conseil d'Etat. A l'issue du 1^{er} tour, où le PLR trahit quatre des cinq premières places, le parti à la rose a néanmoins fait le pari de lancer une troisième candidature. La mobilisation de son électoral et le soutien des Verts ont fait le reste, tandis que les troupes libérales-radicales ont peut-être trop vite relâché leur effort. Le socialiste Lyonel Kaufmann vise désormais la syndicatature.

GLAND Gens de Gland reste hégémonique: le parti centriste aura quatre représentants à l'exécutif, passé de 5 à 7 membres. Le PLR place ses deux candidats. Les socialistes doivent se contenter d'un seul siège, au grand dam du vice-président du PSV, Jean-Michel Favez, non élu.

MORGES Le PLR ne parvient pas à conserver son 2^e siège: seul le sortant Denis Pittet est élu. L'indépendant Daniel Buache crée la surprise en remportant le dernier siège encore à pourvoir après la victoire de la gauche au 1^{er} tour (5 élus). Frédéric Jomini défait, l'Entente disparaît de l'exécutif.

ÉCUBLENS Le PLR sort grand vainqueur: deux nouveaux sont élus aux côtés de l'actuel syndic, Pierre Kaelin. Une progression dont pâtit Forum Ecublens, qui n'a plus qu'un seul représentant. Une transfuge de ce parti d'opinion libre est réélue sous les couleurs des Verts. Le PS perd un siège et n'en compte plus que deux.

PRILLY Des trois candidats de l'Entente PLR-PDC, seuls deux rejoindront le syndic Alain Gilliéron, qui fut le seul élu du 1^{er} tour. Alors qu'un démocrate chrétien accède à l'exécutif, le libéral sortant Etienne Lasserre, haut responsable de la police de l'Ouest lausannois, est battu, au profit d'Anne Bourquin Bütchi, qui décroche un deuxième siège socialiste. AC